

FILION, Maurice, directeur, *Hommage à Lionel Groulx*.
Montréal, Leméac, 1978. 224 p. Chronologie et index des noms
cités. Illustrations. \$9.95

Pierre Savard

Volume 31, Number 4, mars 1978

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/303654ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/303654ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Savard, P. (1978). Review of [FILION, Maurice, directeur, *Hommage à Lionel Groulx*. Montréal, Leméac, 1978. 224 p. Chronologie et index des noms cités. Illustrations. \$9.95]. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 31(4), 575–576.
<https://doi.org/10.7202/303654ar>

COMPTES RENDUS

FILION, Maurice, directeur, *Hommage à Lionel Groulx*, Montréal, Leméac, 1978, 224 p. Chronologie et index des noms cités. Illustrations. \$9.95.

Cent ans après la naissance de Lionel Groulx et onze ans après sa mort, l'historien Maurice Filion a réuni dans un ouvrage cinq études et

[575]

neuf témoignages sur Groulx et une vingtaine d'inédits de sa main. Madame Juliette Rémillard y a ajouté une utile chronologie. La partie la plus neuve de l'ouvrage apparaît d'emblée celle qui groupe des inédits. Pages essentielles pour comprendre Groulx et son temps: sur le besoin de chefs, sur l'histoire du Canada alors que Groulx est encore professeur de collège, sur la vie politique québécoise et canadienne et sur l'esprit qui préside à la fondation de l'Institut d'histoire de l'Amérique française en 1947. Des études sur Groulx, trois textes se détachent. Le regretté Guy Frégault nous livre une lecture pénétrante des *Mémoires* de l'historien. Texte admirablement écrit où le disciple nous explique, avec le recul qui rend lucide, bien des aspects difficiles à saisir du maître. Frégault ne manque pas non plus de souligner la fragilité certaine de parties de l'édifice des mémoires construit dans les années 1950. Benoît Lacroix nous donne les meilleures pages (et les rares) qui aient été écrites sur Groulx prêtre et croyant. Fernand Dumont nous fournit avec son acuité habituelle des clefs nouvelles et riches pour comprendre l'œuvre Groulx en partant en particulier de son enfance. Moins neuve est la thèse de François-Albert Angers qui insiste lourdement sur le « séparatisme » de Groulx. Quant au père Arès il a choisi un sujet passionnant en traitant d'un aspect de la pensée sociale de Groulx sur laquelle il y a encore à dire. Les neufs témoignages sur Groulx mis à part ceux de Victor Barbeau et de Guy Dufresne, déçoivent le plus souvent lorsqu'on a fini d'écouter les rituels couplets de reconnaissance. Quant aux politiciens qui profitent de ce volume pour étendre leur vaste entreprise de récupération de Groulx à leur cause, leurs textes nous en apprennent moins sur le héros du livre que sur l'esprit de notre temps.

Centre de civilisation canadienne-française
Université d'Ottawa

PIERRE SAVARD